

Chine-Pakistan et Inde-Iran. Rivalités : facteur de stabilité ou risque accru d'affrontements ?

[youtube.com](https://www.youtube.com) • 4 Dec 2025 at 21:29

Transcription

[Musique] [Applaudissements] Chine Pakistan est Indieran des rivalités favorisant une paix globale ou augmentant les risques d'affrontement à terme. C'est la question que nous allons nous poser dans les rendez-vous de la géopolitique. Nous sommes coutumiers de traiter de d'État leur histoire, leur géographie et leur rapport stratégique aux autres pays de leur région. Nous avons déjà fait des approches comparatistes entre différentes puissances, leurs forces, leur faiblesse, leur rivalité. Nous nous sommes intéressés aussi à des organisations internationales regroupant un certain nombre d'états, mais jamais nous avons associé quatre puissances entre elles. Donc deux binômes, deux tandems avec des rivalités et bien sûr des logiques et des intérêts spécifiques pour chaque état. C'est ce maillage complexe que nous allons chercher à démêler avec Fabrice Ravel aujourd'hui. Bonjour Fabrice, bonjour Olivier, bonjour à toutes, bonjour à tous. Alors, dans les quatre pays, il y en a deux qui nous viennent plus spontanément à l'esprit. C'est bien sûr l'Inde et le Pakistan, on connaît leur rivalité. Mais peut-être que ça sera intéressant de comprendre quels sont les rapports entre ces différentes puissances parce que les logiques nous échappent grandement. Oui. Alors, c'est vrai que la première chose que qu'il faut pour entériner le fait que la thématique est très très importante

en géopolitique contemporaine, c'est effectivement peut-être de valider le fait qu'il est opportun de mettre en place une telle démarche. Alors, on va on va déjà commencer par l'Inde, le Pakistan, c'est évidemment peut-être, comme vous nous invitez à le faire l'aspect le plus évident parce que je dirais même que c'est l'axe central ou le noyau autour autour duquel on va se rendre compte qu'ensuite se construisent un certain nombre de relations et de potentiel d'évolution de relations. Alors, sur l'Inde, le Pakistan, il y a trois aspects qui me semblent importants à retenir pour nos auditeurs. Le premier, c'est l'importance des conflits tels que ces deux pays on les ont eu depuis l'indépendance en 1947. J'invite d'ailleurs celles et ceux qui le souhaiteraient à aller plus spécifiquement sur une séance précédente qu'on avait dédié justement sur l'Inde et le Pakistan et durant laquelle on avait bien précisé que donc il y avait quatre conflits. Il y avait un premier conflit, une 47 48 qu'on appelle la première guerre du Cachemir. Ensuite, il y a un deuxième conflit qui a eu a eu lieu dans les années 60 suite au fait que le Pakistan était mécontent de l'évolution. Et je rentre là pas trop dans les détails puisque encore une fois, on l'a vu dans la séance précédente, il y a en fait une un une perception sur la légitimité que l'Inde ou que le Pakistan devrait avoir sur la Cashmir qui est totalement opposé. Donc ils avaient envoyé ils avaient envoyé un de troupe. Ce à quoi l'Inde a réagi de façon militaire très très forte. Puis ensuite, il y a eu un 3è conflit en décembre 71 qui a eu des conséquences très importantes puisque à l'époque, il y avait un Pakistan oriental qui s'appelle depuis 71 le Bangladesh. Donc en fait, on a une une cisure politique. Puis il y a eu même un 4e affrontement en 99, la guerre de de Cargil qui a duré plusieurs mois. Donc on voit bien que là, il y a eu des affrontements qui ont été très très importants. Ça c'est le premier point. Il y a un deuxième

point dont on voit bien que le premier le met spontanément en exercice d'ailleurs, c'est que la euh la crispation se fait en particulier ou se structure en particulier sur la région du Cachemir. Et là, j'invite celles et ceux qui le souhaiteraient à aller voir la séance. On avait aussi dédié une séance en particulier sur les conflits du Cachemir pour bien en comprendre l'ensemble des logiques. Elles sont relativement complexes. Puis un troisième point, me semble-t-il euh sur lequel il est pas intéressant que de revenir, c'est que là on pourrait s'imaginer eu égard la déclinaison telle que je suis en train de faire que bon d'accord il y a une rivalité entre l'Inde et le Pakistan, mais qu'elle elle est surtout liée au passé avec les dates telles qu'on les a entendu. Alors que si on se rappelle bien, au printemps 2025, il y a justement eu un affrontement militaire suite d'abord à un attentat qui a justement eu lieu au Cachemir, ce qui a amené ou provoqué du point de vue indien nécessité que de faire des opérations aériennes et qui ont eu des contreactions, des contremesures de la part du Pakistan et il y a un CC le feu qui s'est mis en place à partir du 10 mai 2025. Donc là, on voit bien que on a euh deux pays qui cristallisent par leur tension réciproque un certain nombre de logiques telles qu'elles vont ammanquablement se mettre en place dans la région. Alors, on voit bien que cette opposition ou cette rivalité est structurante, mais on a deux autres puissances, c'est-à-dire la Chine et l'Iran, qui vont venir se greffer, si j'ose dire, à cette rivalité-là avec des intérêts spécifiques. Pour la Chine, c'est peut-être plus attendu dans le sens où c'est une grande puissance régionale et mondiale. L'Iran, c'est peut-être plus inattendu. C'est totalement juste et c'est plus inattendu à la fois dans le fait qu'elle soit que l'Iran soit acteur. Mais on va voir que d'ailleurs on va en s'efforçant de regarder la région sous cette perspective, on risque de

découvrir des événements qui sont moins connus et qui vont expliquer qu'il y a on va y venir des jeux de balanciers ou des jeux d'évolution qui peuvent être assez étonnantes si on n'y prête pas garde. la Chine, vous avez raison de de souligner que comme c'est une grande puissance attendue en géopolitique à l'heure actuelle, on voit bien que de par leur positionnement dans la région, ils vont forcément jeter un regard particulier dans le contexte tel qu'on est en train de le décrire. Alors, ce qui est intéressant à souligner, c'est que a priori, je dis bien a priori, il y a il y a une hostilité assez importante entre l'Inde et la Chine. Cette hostilité d'abord va se concrétiser à travers les affrontements 1962. Pour dire clairement les choses, il y a un désaccord profond sur la délimitation des frontières. Il y a des grands conflits qui sont importants euh autour de l'Himalaya. Donc il y a eu des affrontements armés très importants et ensuite il y a eu des escarmouches répétées notamment jusqu'en 2020 entre des troupes chinoises et des troupes indiennes. Donc là on a on a aussi une crispation qui sont qui sont du à la frontière. Ce qui me permet de souligner un point qui me semble pas assez pris en considération dans la géopolitique moderne, c'est que finalement quand on se met à la place de l'Inde, oui, on est la population du monde aujourd'hui la plus importante. Bon, et on a une vraie puissance démographique, économique et même militaire. Ça c'est des choses qu'on avait vu aussi sur une séance consacrée à l'Inde. Mais en fait, on est en situation d'encerclement stratégique puisqu'on se retrouve avec la Chine plutôt au nord-est avec laquelle on a eu euh des affrontements et avec le Pakistan sur la façade occidentale avec laquelle on a carrément cas guerre. Donc on voit bien que forcément dans l'esprit indien, il y a à juste titre une crainte d'esprit en étau et là on se retrouve dans une perspective géopolitique assez classique de du risque de la guerre sur deux fronts.

Et pour rappel, c'est vraiment ce qui a été l'omnibus de l'état-major allemand dû à la garde de 14 18. Donc ça c'est quelque chose de très très important pour comprendre les logiques dans la région indépendamment du fait qu'on voit bien que l'Inde et la Chine peuvent se targuer tous les deux de par leur assise en terme de superficie, en terme de démographie et en terme de moyens euh que d'avoir la légitimité que d'être la puissance référente dans la région. Donc ça c'est évident. Alors évidemment ça ça va amener un 4ème acteur qui est l'Iran parce qu'on voit bien que dans ce contexte là justement l'Inde va être à la recherche d'un partenaire pour ne pas rester isolé. Et là où ça va être assez intéressant, c'est qu'on peut dire à priori, les rapports spontanés entre l'Inde et l'Iran sont pas évidents. Sauf que ce qui peut ne pas être intéressant à mettre en avant maintenant et s'est passé comment dire de façon relativement discrète pour les médias occidentaux, c'est que figurez-vous Olivier qu'il y a eu un affrontement entre le Pakistan et l'Iran il y a pas très longtemps puisque c'était le 16 janvier 2024 et que le 16 janvier 2024 l'Iran s'est mis à tirer des drones et des missiles balistiques alors sur un groupe d'assurrection balouche. Alors là maintenant il faut expliquer et là on voit qu'on est en train de rentrer dans les détails et qu'on est en train de deviner que c'est ce qui c'est une multitude de logiques qui vont interférer les unes avec les autres parce qu'on se dire mais pourquoi est-ce que l'Iran est en train de tirer des missiles sur un groupe d'assurrection ? parce qu'en fait il y a la deuxième plus grande province d'Iran, c'est le Sistan Balouchistan et que donc il y a un groupe insurrectionnel qui veut s'émanciper de la tutelle politique de Théan et qui va se réfugier sur le territoire pakistanais pour mener ensuite des offensives. Il y avait eu un attentat dans une ville iranienne en décembre 2023 et qu'ensuite ils vont se réfugier dans le Pakistan.

Alors euh ça ça avait provoqué un vrai état de tension avec d'ailleurs des des des diplomates et des ambassadeurs qui étaient retenus de part et d'autres. Mais ce qu'il faut savoir, c'est qu'en plus le Pakistan avait repoussé par lui-même tirer des drones et et des missiles sur le territoire iranien. Alors là, il y a je trouve que c'est un exemple qui qui est très très important dans le casre de nos thématiques d'une part mais qui est très révélateur du fonctionnement de la géopolitique d'autre part parce que il y a deux ou trois grilles de lecture qui s'imposent. La première grille de lecture qui s'impose, c'est que là on est en train de se dire bon bah effectivement il y a une hostilité larvée entre le Pakistan et l'Iran. D'autant plus qu'on fera remarquer que il y a il y a elle peut se s'ancrer sur une histoire euh multimillénaire de d'affrontement et sur des différences confessionnelles et civilisationnelles sunnit cheit. Donc on voit bien qu'en plus il y a plusieurs éléments qui peuvent alimenter cette division. Donc on se dit tiens ça pourrait être un allié de l'Inde. Mais par contre ce qui est assez intéressant c'est qu'on pourrait aussi faire remarquer que sous couvert de tirer l'un sur l'autre en fait l'Iran comme le Pakistan il tire sur les balouches. Donc en fait, j'ai presque envie de dire, ils peuvent donner l'impression de s'opposer mais en fait en tirant sur leur territoire réciproque, il tirent surtout sur une une insurrection balouche qui elle quand elle fait des attentats au Pakistan se réfugie en Iran et que quand elle fait des attentats en Iran se réfugie au Pakistan. Donc ça donne déjà une grille de lecture qui est beaucoup plus ambiguë ou ambivalente si vous me le permettez. D'autant plus que information supplémentaire, on vous aura la surprise de remarquer que la marine euh pakistanaise et la marine indienne font des manœuvres conjointes euh exactement au moment des faits. Donc on veut dire tiens, ils se tirent des missiles dessus mais en même temps ils

font des opérations militaires. Et puis ce qui n'est pas inintéressant, c'est la réaction des autres puissances dans ce contexte-là. parce que la porte-parole du ministère des affaires étrangères de la Chine a dit à ce moment-là, nous appelons les deux pays à retrouver les voies de la diplomatie. Bon, ça c'est quelque chose de relativement convenu. Mais ce qui était intéressant c'était surtout il disait "La Chine considère que ces deux pays sont très proches." Alors ce qui est assez intéressant, c'est que évidemment on dira "Oh proche géographiquement, on dira l'Iran pas tant que ça". Mais on combien que le sous-entendu c'est très proche politiquement en tant qu'allié. De même que l'Inde, le ministère d'affaires étrangères avait dit "Nous, nous considérons que l'Inde doit rester totalement neutre dans cette ce contexte. Alors, on pourrait on pourrait avoir une grille de lecture qui consistera à dire ils veulent pas intervenir, mais ils veulent pas intervenir pour surtout en réalité euh ne pas menacer leur risque d'alliance avec l'Iran." D'ailleurs, si on regarde bien d'un point de vue diplomatique, ce que mais peut-être presque plus d'un point de vue psychologique voir psychanalytique, ça prouve bien qu'il y a un vrai danger d'affrontement entre le Pakistan et l'Iran parce que sinon ni les Chinois ni les Indiens n'auraient besoin de faire des communiqués pour insister sur le fait d'une part que ces pays sont proches ou d'autre part qu'on reste neutre. Ce qui laisse à penser que c'est plutôt le contraire qui est dans la région. Voilà, Olivier, un certain nombre d'éléments qui me paraissait indispensable à remettre en perspective et qui montre bien qu'effectivement il y a là un catuor euh de pays qui sont dans des relations dont on voit bien qu'elles risquent d'être assez complexe. En réalité, on voit toute l'ambiguité, l'ambivalence des rapports. Maintenant, peut-être qu'il serait intéressant d'un point de vue géopolitique de

caractériser ces relations entre les pays. Je pense qu'il y a cinq caractéristiques qu'on peut dresser sur les relations entre ces quatre pays et on va se rendre compte qu'à l'énoncé de euh ces ces cinq caractéristiques, on va à éprouver la nécessité que d'aller plus loin pour les expliquer. En d'abord, ce qu'on pourrait faire remarquer, c'est que finalement c'est des relations assez classiques, ce qui laisserait à penser que on revient là à des fondamentaux des relations internationales de la géopolitique. Deuxièmement, ce qu'on pourrait faire remarquer aussi, c'est qu'elles sont relativement informelles et que finalement il y a peu de traités ou d'organisations concrètes qui en serrent ces liens. Ce qui va à la fois cause conséquence nous amener sur une troisième caractéristique. Et la 4ème caractéristique, c'est que d'une part elles sont mouvantes parce qu'on va se rendre compte qu'il y a des possibilités d'évolution qui sont assez importantes puis qu'elles sont polymorphes. Ça peut sembler assez proche, mais le terme de polymorphe a plutôt la vocation de dire que non seulement elles peuvent changer, mais qu'en plus elles peuvent être différentes selon les sujets qui sont concernés dans un temps identique. Donc là, ça laisse à penser que ça ça va construire un enchaînement de relation qui va être assez complexe. Et donc évidemment on arrive sur un 5ème terme, une 5ème caractéristique selon la façon dont la définir qui qui est d'ailleurs pratiquement la résultante des quatre premières, c'est que finalement on va voir sur un état de relation qui va être très volatile, c'est qui en terme de conclusion nous amènera un certain nombre de perspectives. Compte tenu de la complexité des relations que vous avez esquissé, on est étonné de voir le terme de classique apparaître en géopolitique. En quoi ces relations sont classiques ? Mais parce que en fait la première chose

qui pourrait étonner, c'est que que ça soit dans le camp, dans une situation de pays que ça rapproche, dans une situation de pays que ça éloigne, le constat qu'on est en train de faire, c'est que il y a aucun socle commun ni en terme d'idéologie, ni en terme de positionnement politique, ni en terme de civilisation qui pourrait justifier le fait que ces pays se rapprochent ou que ces pays s'opposent. Et ça c'est un élément qui me semble fondamental à rappeler parce que trop souvent on a une grille de lecture justement qui se perd à mon sens en géopolitique en cherchant à voir absolument quelles sont les communautés de pensée ou d'adhésion pour voir quelles seraient les alliances qui peuvent se former ou se fondre. On ne rappellera jamais assez que le fondement essentiel en géopolitique, c'est une communauté d'intérêt. Ça c'est une chose sur laquelle on avait particulièrement insisté dans l'une de nos toutes premières séances des rondes géopolitiques il y a pratiquement 9 à 10 ans qui étaient les alliances et les traités en géopolitique et en fait c'est les intérêts communs. Ça songe totalement les perspectives et si on veut s'en convaincre davantage, il y a quand même deux exemples en particulier qui me semblent particulièrement illustratifs. D'abord, alors j'ai envie de dire en géopolitique, ça c'est la c'est la quintessence de l'exemple, le pact germano-soviétique du 23 août 1939 entre l'Allemagne nazi et l'Union soviétique de Joseph Stalin, c'est quand même pas un pacte qu'on peut expliquer par une communauté comment dire de positionnement politique ou idéologique ou d'alliance spontanée. Ça c'est quand même le moins qu'on puisse dire. J'insiste sur les derniers termes d'alliance spontanée parce qu'en plus quand on connaît bien l'histoire des relations internationales, on sait bien que les États allemands pour dire globalement on avait fait sur le Saint-Empire romain jamanique donc c'est je dis bien les États

allemands euh d'une part et la Russie d'autre part quel que soit sa forme politique il y a plutôt une tradition d'hostilité qu'une tradition d'alliance. Donc c'était un traité qui était doublement surprenant. Donc faut renvoyer nos auditeurs à un certain nombre d'ouvrages qui évoquent les rencontres de Molotov et Rubentrop pour qu'on se rende bien compte que là quand même c'est la quintessence de la démonstration qu'à priori en terme d'alliance tout est possible. Il y a un deuxième événement qui est moins souvent mis en avant qui concerne d'ailleurs plus la zone euh de l'Asie et qui s'est passé pendant la guerre froide et que John Lewis Gaddis a raison de mettre en exergue page 187 de l'ouvrage de synthèse qu'il a fait sur la guerre froide parce qu'en réalité c'est le combat qu'il y a eu entre l'Union soviétique et la Chine dans le courant des années 60. Et là où c'est intéressant, c'est que comme on est en pleine guerre froide, alors là ça va encore plus loin parce que non seulement on n'est pas dans le cadre d'une alliance qui serait fondée sur une communauté d'idéologie, mais on est même dans le cadre de combat sur deux états qui pourtant partagent la même idéologie de surcroît au moment de la guerre froide. Parce que pour dire clairement les choses, on a des combats qui commencent sur la rivière ou souris. Alors en plus ce qui est exceptionnel, c'est que ces combats se prolongent sur le fleuve amour. Alors en français, ça donne d'ailleurs une dimension presque comment dire interpellante de ce que peuvent être les relations géopolitiques. On s'affronte sur le fleuve amour. Donc là, j'ai presque envie de dire en jeu politique, tout est dit et puis ça va quand même jusqu'à la frontière entre le Xingyong et le Kazakhstan. Ça va tellement loin qu'il faut quand même ne pas oublier que à un moment les soviétiques, j'insiste en pleine guerre froide, vont tester les Américains pour savoir s'il serait pas hostile au fait qu'ils

utilisent l'arme nucléaire pour vaincre les Chinois. Donc là quand on rappelle ça et ça encore une fois c'est quelque chose de très important, on voit bien que on est on est dans une logique vraiment classique et qu'il faut pas se méprendre sur la nature ou sur les fondements des alliances. D'ailleurs, pour finir sur cet aspect, je rappelle que ça va être les fondements de de ce que j'appelle moi la doctrine Kissinger ou l'approche de Kissinger. Kissinger voyant ça, il a bien compris que malgré le fait qu'idéologiquement il y avait un socle commun entre l'Union Soviétique et la République populaire de Chine, il avait une possibilité de s'appuyer sur la Chine euh pour pouvoir essayer de bloquer l'Union soviétique. J'attire votre attention sur le fait que dans le prolongement de ce qu'on est en train de dire, quand on avait fait une séance sur la raison, les objectifs des États-Unis en Ukraine, on avait bien dit que pour Kissinger, le retournement de sa propre doctrine en l'appliquant à l'identique, c'était d'essayer de désolidariser les Russes, des Chinois pour essayer d'avoir une alliance plus forte. Donc là, c'est là où ce sont des relations classiques car à l'esprit que ces alliances ne seront pas formulé par des identités communes en terme de choix politique, mais par des identités en terme d'intérêt et les intérêts peuvent varier. On le voit donc la communauté d'intérêt, c'est ce qui va vraiment guider les relations géopolitiques. Ces communautés d'intérêt peuvent se lier et se figer, se péréniser dans des traités ou des alliances. Or là, ça n'est pas le cas. On en vient au 2^e terme, c'est le terme informel. Oui. Et alors ça c'est c'est très très important à souligner parce que ce que on peut remarquer pour ces quatre pays, c'est qu'effectivement euh vous avez eu raison tout à l'heure, une tentation un petit peu à la fois par facilité d'esprit et pour répondre à la réalité de la situation que d'évoquer des tandem. Mais en réalité,

on n'est pas dans cette situation là. On en a quelque chose d'assez informel avec très peu de il y a pas de traité d'alliance. militaire d'interventions qui sont promises le casant et on voit bien c'est peut-être un point sur lequel on vient en conclusion que vient spontanément à nous s'imposer l'image de la triple alliance et de la triple entente en 1914 dans lequel il y avait une telle imbrication d'alliance qui était d'ailleurs tellement poussé que le moindre événement pouvait amener au fait que même s'il pouvait paraître relativement circonscrit au départ en terme de zone géographique et en terme de logique politique Comment ne pas penser à l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand le 28 juin 1914 à Sarajevo ? On déboule de fait sur ce qui va à venir, c'est à-dire une première guerre mondiale. Donc là, on n'est pas du tout dans cette configuration là parce qu'on voit bien qu'il y a pas véritablement de liens qui sont tissés. Alors, j'entends spontanément des objections qui pourraient être formulées à à l'endroit de notre échange en évoquant notamment le quad euh qu'on a vu l'occasion là aussi de d'analyser ensemble dans une séance qui était consacrée au quad et à Locus. L'intitulé d'ailleurs de la séance ou l'interrogation de la séance portait sur le fait de savoir si aujourd'hui on repartait vers un monde d'alliance d'ailleurs. Donc je je trouve que ce titre est assez intéressant mais en réalité qu'est-ce qu'on constate ? Bah d'abord que le quad c'est assez disparate mais les États-Unis mais l'Inde, il a l'Australie mais le Japon. Donc là, on est sur une zone géographique qui est beaucoup plus étendue. Bon, première remarque. Deuxièmement, la vocation du quad euh elle a un objet unique. C'est plutôt euh, on va dire une sorte de résistance envers la Chine. Donc on n'est pas du tout dans des logiques qui intéresseraient par exemple le Pakistan ou qui avec lesquelles l'Iran pourrait venir interférer. Donc on voit bien que là on a faire à quelque

chose encore une fois d'assez lâche d'ailleurs puisque c'est ça ne sont que des conventions donc on peut pas dire qu'on soit dans une logique de la triple entente ou de la triple alliance de 1914. Et puis alors on pourrait m'objecter dans la continuité une deuxième remarque qui serait les bricks. Mais en fait c'est c'est un exemple qui ne fait que abonder ce qu'on est en train de dire parce qu'on ne manquera pas de faire remarquer d'ailleurs que si on a commencé par évoquer qu'il y avait des zones de friction, on va les appeler comme ça entre la Chine et l'Inde sur les frontières, ils se retrouvent tous les deux dans les bricks. Donc on voit bien qu'on se retrouve dans une situation où ces deux pays ont l'air d'avoir un certain nombre de points d'entente d'un point de vue macroéconomique avec en même temps des divergences qui seraient d'ordre politique, militaire ou géopolitique et d'ailleurs les bricks ne prévoient pas plus d'intervention systématique d'un point de vue militaire. Donc effectivement, on est sur quelque chose euh quand même de relativement informel, ce qui euh laisse la place à à un certain nombre d'évolutions. Ce qui nous amène au caractère 3 et au caractère 4 que vous aviez associé, le caractère mouvant, c'est peut-être historique, c'est-à-dire l'évolution dans l'histoire et le caractère polymorphe. Et là, on est sur des multiples visages qui sont présentés au même moment selon les intérêts divergents. Donc, mouvant et polymorphe. Est-ce que vous pouvez nous l'expliquer ? Vous voyez là, il y a effectivement il y a effectivement deux caractères d'ailleurs dont on voit bien qui se nourrissent l'un l'autre et d'une part mouvant et polymorphe, je vais expliquer et qu'en plus les deux sont à la fois cause et conséquences du fait qu'on est sur des liens qui sont informels puisqu'on voit bien que c'est difficile de figer euh une situation qui a l'air de beaucoup évoluer et de même

que les situations qui évoluent ne permettent pas que on fasse des alliances. Donc on voit bien qu'il y a une interaction. Alors, vous avez raison de rappeler d'abord peut-être le terme de mouvant et c'est celui-là par lequel je vais commencer puis ensuite si vous voulez bien arriver sur le terme de polymorphe. Alors euh il y a deux deux démarches qui sont possibles sur le terme de mouvant et que je vais m'efforcer de mettre en place euh l'une derrière l'autre. D'abord, une démarche historique puis ensuite plutôt une démarche de prospective. Et alors là, il y a un exemple qui me paraît révélateur plus que tout autre pour montrer à quel point euh là aussi dans l'histoire des relations internationales géopolitiques, les alliances, c'est c'est souvent des des phénomènes qui qui étonnent beaucoup les plus jeunes parce qu'évidemment comme il y a moins de recul historique, c'est inhérent à l'âge, on peut pas les blâmer. Il peut y avoir une tendance qui laisse à penser que une fois qu'une alliance est prise, elle est intangible. Là, il y a un exemple qui me semble particulièrement révélateur et qu'on peut retrouver grâce à André Fontaine dans son ouvrage L'un sans l'autre, notamment au chapitre 12, tant de feu à éteindre. Et en fait Olivier qui parle de l'histoire du Liban des années 50 jusque à la fin des années 70 au début des années 80 avec la multitude malheureusement des guerres civiles. Et pourquoi penser à ce chapitre en particulier ? Parce que là il y a une imbrication et un enchevêtrement d'acteurs. Voilà la similitude dans une zone géographique circonscrite qui montre quoi ? que bien sûr on a des combats qui sont inhérents à la société libanaise et à la situation politique de la société libanaise mais que ce qui est assez intéressant comme exercice que fait André Fontaine c'est qu'il montre donc il y a des logiques d'alliance puis des alliances qui se défont. On sait bien que dans cette guerre civile il y a des

groupements qui se sont faits puis des groupements qui se sont défait ou qui se sont recomposés seulement ça a des incidences. C'est un c'est des incidences sur les puissances locales que sont la Syrie et que sont Israël. Et comme on est en pleine guerre froide sur en surplomb le positionnement des grandes puissances que sont respectivement les États-Unis et euh et les et et l'Union soviétique. Et qu'est-ce qu'on qu'est-ce qu'on remarque ? C'est que parfois il suffit d'un changement de de d'alignement de positionnement d'un certain nombre d'organisations militaires libanaises pour qu'ensuite il y ait un rééquilibrage ou un réajustement. Vous connaissez ça évidemment très bien, des puissances locales qui se réajustent par rapport à ces évolutions parce qu'en fait elles y ont intérêt. De même que les grandes puissances voyant et les l'évolution de la situation propre au Liban et le repositionnement respectif donc alors après de l'Égypte, euh du royaume de Jordanie, de la Syrie, enfin de l'Irak et cetera, sont obligés de se réaligner. Donc en fait, on voit bien que ce qu'il faut bien comprendre là, il y a une dynamique. C'est pas c'est pas quelque chose de définitivement arrêté qu'on peut inscrire dans le marbre et qui une fois que c'est mis en place et est juste pour un ton très long parce que ça subit le choc d'un certain nombre de logiques qui sont propres à évoluer et donc on a des retournements qui se mettent en place. Ça c'est très très important à avoir à l'esprit et ça c'est un c'est un exemple qui est malheureusement très révélateur. Ensuite, il y a une deuxième démarche et là, je serai plutôt dans la prospective qui va nous aider à comprendre le fait que ça puisse être mouvant parce que d'abord, il faut bien comprendre que la prospective, c'est un exercice essentiel euh en géopolitique et là il y a un exemple d'un ouvrage qu'a mis en place François en septembre euh 2024, euh un monde sans

l'Amérique parce que justement dans son chapitre 8, il fait qui est intitulé chronique d'un monde sans alliance. Là aussi, le titre n'est pas n'est pas neutre parce qu'il a l'air de surenchir sur le fait que c'est plutôt la période dans laquelle on a l'air de rentrer. Il fait des scénarios, il fait différents scénarios. Alors, allons-y à son invitation, à notre tour, faisons des scénarios. Est-ce que quelqu'un peut me garantir aujourd'hui que dans le cadre d'un affrontement entre la Chine et les États-Unis, on voit bien dans la perspective à forcerie de Taïï, l'Inde suivrait forcément les les États-Unis euh quand bien même elle fait partie du quad. Deuxième scénario, est-ce qu'on peut totalement être convaincu que dans l'hypothèse d'une d'un retour de tension dont on a vu qui sont récurrent entre l'Inde et le Pakistan, la Chine suivrait forcément le Pakistan si ce dernier en même temps est en train de créer des troubles politiques en Afghanistan ou si ce dernier est en train de faire une prolifération nucléaire envers d'autres pays. Point sur lequel on sait que les Chinois sont totalement opposés. Enfin, dernier scénario qui nous amène particulièrement sur la situation actuelle. Comment l'Inde doit-elle penser les évolutions que connaissent l'Iran aujourd'hui pour être encore plus transparent ? Comment l'Inde doit-elle se positionner face au bombardement que connaît l'Iran et au bouleversement militaire que connaît l'Iran au Proche-Orient ? Sachant que ils peuvent suivant qu'ils vont être dans la critique ou dans la mesure être en train de perdre ou de gâcher un allié potentiel dans la perspective par rapport au Pakistan. Donc on voit on voit bien là tant d'un me semble-t-il d'un point de vue historique qu'en terme de prospective que d'une part qu'il y ait une dynamique et d'autre part le fait que les scénarios puissent se démultiplier qu'effectivement on est sur quelque chose qu'on qualifiera de pas totalement stable. Donc en fait ça

nous amène maintenant sur polymorphe et là on a une dimension supplémentaire parce que non seulement ça peut changer mais alors en plus ce qui est très perturbant en générale pour nos étudiants c'est qu'il peut y avoir des projections des alignements qui sont totalement différents selon les sujets qui sont abordés ce qui veut dire que de façon concomitante on peut avoir sur un certain nombre de dossiers pour dire clairement les choses des pays qui se rapprochent et puis qui se qui sont plutôt en train de s'éloigner voire de s'opposer sur d'autres dossiers Et alors là, je peut-être passer par un exemple ou une référence plus culturelle, c'est un film de 2007, *La Guerre selon Charlie Wilson* qui est un film en partie, on va dire basé sur la réalité quand même. Faut faut quand même bien rappeler les choses. Et on rappelle que c'est l'action qu'un américain aurait entrepris pour financer la résistance afghane dans le cadre du soulèvement des moujidines entre 1979 et 1988. Je remets en perspective en Afghanistan. Et là, il y a une ou deux scènes qui sont exceptionnelles si on veut se convaincre davantage de situation polymorphe parce que je rappelle qu'on est une dizaine d'années après la guerre du Kipour quand même entre Israël et l'Égypte et là vous avez une rencontre improbable surnaturelle entre la CIA, le Mossad, les services secrets israéliens, les services secrets égyptiens appuyés par les services secrets d'Arabie Saoudite et du Pakistan. Pourquoi ? Parce que en cette ce moment-là sur cette question en particulier, ils ont tout simplement intérêt à collaborer pour lutter contre l'Union Soviétique qui est en Afghanistan. Alors que j'ai oubli de croire que quand on écoute bien la déclinaison des pays que je viens de citer, qu'on se rappelle qu'on est en guerre froide et qu'en plus il y a eu les quatre conflits israélo-arabes, le fait que de dire que tout d'un coup dans une même pièce, j'invite nos auditeurs à regarder le film parce

qu'en plus ça se fait dans ça se fait le soir dans un barok. Enfin, c'est quelque chose de c'est c'est exactement ça d'ailleurs. Donc on se retrouve avec les Américains, les Israéliens, les Égyptiens, les Saoudiens pas loin. Et là, c'est c'est quelque chose d'extraordinaire. C'est assez facile finalement de le synthétiser. La communauté des hostilités, c'est vraiment le meilleur ciment des alliances fusel ponctuel. Donc, on a envisagé quatre caractères, je les rappelle, classique, informel, mouvant et polymorphe. Et à cela s'ajoute un 5e à la fois additionnel mais qui vient apporter quelque chose de plus. Bien, je vous laisse l'énoncer. Fabrice. Volontiers. C'est volatile et volatile pas une caractéristique si positive que ça parce qu'on mesure bien l'idée de d'instabilité dangereuse dans ce qu'on est en train de dire. Alors, il y a il y a il y a trois conséquences, me semble-t-il, qui sont importantes à à adjoindre à ce terme en guise de et ce terme est en lui-même une synthèse des cas de précédent peut-être pour conclure notre séance si vous voulez bien. La première chose, c'est qu'effectivement euh faut pas se tromper, on a affaire à des relations entre l'Inde, le Pakistan, la Chine et l'Iran qui s'inscrivent effectivement dans quelque chose de relativement classique. Ce qui me paraît important à comprendre, c'est que donc ça spontanément la logique que d'être mouvant, mais qu'en plus il y a un autre aspect qu'on a pas encore totalement mis en avant, c'est que ça peut se réarticuler suivant l'évolution respective des puissances. Si on se rappelle l'ouvrage de Paul Kennedy, naissance et déclin des grandes puissances, on sait bien que les puissances ont pas vocation elles non plus à être intangible ou éternelle. D'abord, elles peuvent changer de nature, c'est-à-dire qu'elles peuvent passer de puissance économique à puissance militaire ou conjuguer les deux. C'est des choses qu'on avait déjà vu par ailleurs dans d'autres séan. Elles

peuvent plutôt être en phase ascensionnelle, être au sommet ou plutôt en déclin. Pourquoi est-ce que ça a une importance ? parce qu'on voit bien que en réalité suivant ces évolutions de puissance, il peut y avoir des rééquilibrages ou des réalignements de puissance entre elles. Donc là, c'est déjà une c'est ce qui la première logique qui voudrait que ça soit volatile. Ensuite, il y a une deuxième question qui se qui se pose à nous, c'est le fait d'essayer de savoir si l'ensemble de ces caractéristiques nous rapproche plus d'une stabilisation ou d'un danger ou d'une perspective d'affrontement. Et là, je je à mon dans mon esprit vient particulièrement le le trait de caractère informel parce que évidemment, on l'a évoqué tout à l'heure, la référence de 1914, c'est la triple alliance et c'est la c'est la triple entente dont beaucoup considèrent que elles ont été la mécanique essentielle de la Première Guerre mondiale. On pourrait faire remarquer deux choses. pas forcément aussi évident que cela parce que quand on reprend un ouvrage de Christopher Clark, les somnambul était 14 sur le déclenchement de la guerre, qu'est-ce qu'on remarque en particulier ? C'est que ces pays et ces nations veulent faire la guerre, que les peuples pétri de nationalisme et emportés par un tourbillon de nationalisme veulent faire la guerre. Et et d'ailleurs, on a dans la continuité historique un événement qui vient un petit peu comment dire amoindrir ou contredire cette grille de lecture unique parce que l'Italie ne rentre pas en guerre en 1914 malgré le fait qu'elle soit membre de l'une de ces deux alliances. Et non seulement elle va rentrer en guerre qu'en 1915 mais en plus elle va rentrer en guerre contre les les pays contre lesquels elle est allié. Donc la systématisation de l'idée qu'il voudrait que des blocs d'alliance amènent nécessairement euh à un conflit là me semble devoir être nuancé. Et il y a une deuxième nuance qu'on pourrait ajouter en terme de

perspective, c'est qu'il y a eu l'OTAN et le pact de Varsovie en pleine guerre froide avec quand même des euh de même qu'il y a eu l'otase en Asie du Sud-Est avec des imbrications qui étaient très étroites et ça a pas amené le déclenchement d'une trème guerre mondiale. Ce que je suis donc clairement en train de dire, c'est qu'il faut pas se baser sur le fait de savoir si ces alliances sont structurées ou informelles pour essayer d'anticiper le fait de savoir si on serait plutôt dans une situation apaisée ou plutôt dans une situation de manté des tensions parce que je pense que ça en fait ça sera pas forcément révélateur. Mais par contre, il y a un troisième point et un troisième point qui va m'amener à mettre en place une bah une 6e caractéristique en fait qui me paraît essentielle, c'est que si ces relations sont volatiles, elles sont surtout hautement inflammables. Et pourquoi sont-elles hautement inflammables ? Ben parce qu'on reste dans la zone la plus importante du monde dans laquelle de sur croix on voit bien que les puissances sont en train de monter en capacité et en compétence. Excusez du peu déjà quand on dit la Chine et l'Inde. Et là, il y a un auteur Pierre Grosser qui a un ouvrage qui est particulièrement intéressant parce qu'il attient notre attention sur le fait que l'histoire du monde se fait en Asie. Et d'ailleurs, quand on montre cet ouvrage, on voit bien que il y a un sous-titre euh une autre vision du 20e siècle. C'est très intéressant parce que ça remet en perspective une grille de la lecture accidentale assez classique. J'aimerais conclure ainsi en faisant remarquer que si c'est vrai au 20e siècle, c'est encore plus vrai au 21e siècle à Force avec l'enjeu clé de Taïwan. Voilà quelque chose dont je pense qu'il faut que nos auditeurs se rappellent. C'est donc une région du monde qui est traversée par de nombreuses dynamiques, qui est une région centrale et qu'il ne faut donc surtout pas oublier malgré le fait que parfois l'actualité

géopolitique entraîne notre regard ailleurs. Bien Fabrice, je vous propose de nous reconcentrer sur cette région en élaborant d'autres scénarios à l'avenir. On n'y manquera pas, j'en suis sûr. Merci beaucoup. Merci à vous. Nous voici donc arrivé au terme de ce nouveau numéro des rendez-vous de la géopolitique. Merci à toutes, merci à tous de nous avoir suivi. [Musique] [Applaudissements]